

+

# GALERIE JÉRÔME POGGI

N. 44 | MAI 2014

---

+

## SOPHIE RISTELHUEBER

*Pères*

Du 17 mai au 14 juin 2014

+

Pour la première exposition qu'elle consacre à Sophie Ristelhueber, la galerie Jérôme Poggi est heureuse de montrer en avant-première son film *Pères*, réalisé à l'invitation du Lab-Labanque de Béthune dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale.

En écho à l'exposition «Les Désastres de la guerre. 1800-2014» du Louvre-Lens dans laquelle sont présentées plusieurs de ses oeuvres, c'est en creux qu'elle évoque, cette fois-ci, la guerre dans ce film tourné dans la maison familiale de Vulaines.

Depuis le début des années quatre-vingt, Sophie Ristelhueber a développé une oeuvre à partir d'une réflexion engagée sur le territoire conçu comme porteur des traces de l'activité humaine et mémoire des bouleversements majeurs de l'Histoire.

+

*Si Sophie Ristelhueber a essentiellement recours à la photographie dans son travail, elle utilise ses prises de vues pour créer des oeuvres plastiques à part entière, jouant sur la matière et le format de l'image, son statut, son cadre et son installation dans l'espace.*

*Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions internationales parmi lesquelles le MoMA (New York, US), le Museum of Fine Arts (Boston, US), l'Albright-Knox Art Gallery (Buffalo, US), The Power Plant (Toronto, CA), la Tate Modern (Londres, GB), l'Imperial War Museum (Londres, GB), les biennales de Johannesburg et Sao Paulo, la Triennale de Etchigo-Tsumari (JA), les Rencontres Photographiques d'Arles, et à Paris le MNAM / Centre Pompidou, la Galerie Nationale du Jeu de Paume, le Musée Zadkine, le Musée Rodin, etc.*

+

Cette première exposition à la galerie est entièrement dévolue à la présentation du film intitulé *Pères* que Sophie Ristelhueber a réalisé à l'invitation de «Ligne de Front» dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, dont un des autres points d'orgue est l'exposition *Les désastres de la guerre. 1800-2014* que Laurence Bertrand-Dorléac présentera au Louvre-Lens à partir du 28 mai, dans laquelle plusieurs oeuvres de Sophie Ristelhueber sont présentées.

Diffusé en avant-première à la galerie, *Pères* sera ensuite projeté du 14 juin au 28 septembre à Vermelles, dans le cadre d'un parcours historique et artistique sur dix communes de l'Artois marquées par la «Ligne de Front» de 1914-1918.



**Sophie Ristelhueber, *Pères*, 2014, Vidéo HD couleur, 13'**

de l'humanité, depuis la guerre du Péloponnèse jusqu'à celle du Golfe, mais aussi l'histoire de chacun d'entre nous, dans son rapport au passé, à la mémoire et à l'histoire collective.

C'est d'ailleurs par le biais de son histoire personnelle que Sophie Ristelhueber a finalement répondu à l'invitation de participer à la commémoration de la guerre de 14-18, non sans avoir hésité à retourner fouler les sols meurtris qu'elle a déjà arpentés au Moyen-Orient. Après un voyage à Baalbek en mai 2013 où elle souhaitait filmer des paysages, à la frontière du Liban et de la Syrie, qu'elle avait photographiés il y a trente ans, c'est finalement dans la maison familiale de Vulaines, à côté de Fontainebleau, qu'elle a trouvé la matière de son film.

Ce sont à nouveau des prises de vue en plongée que l'artiste a réalisées, se penchant non plus sur les étendues du désert du Koweït (*Fait*, 1992), les allées du jardin du Luxembourg (*Le Luxembourg*, 2002) ou les chemins du Vercors (*Le Chardon*, 2007), mais sur les sols usés et les tapis élimés d'une maison d'enfance, foulés par plusieurs générations, et plus particulièrement par un grand-oncle, mobilisé en 1914 et mort au combat en 1916 à l'âge de 22 ans. C'est en relisant les lettres de son «jeune» aïeul évoquant cette maison alors qu'il est sur le front, que Sophie Ristelhueber a décidé d'y travailler, loin de tout théâtre de guerre, et pourtant profondément marqué, en creux, par la disparition de ceux partis se battre.

Le film est porté par le fameux lied *Der Erlkönig* (1813) que Schubert a composé à l'âge de 16 ans sur un poème de Goethe. Le poète allemand y décrit la course éperdue à travers une forêt d'un père et de son jeune fils, à cheval, qu'il ne parvient pas à protéger de la mort, sourd à ses angoisses et ses supplications.

+

**Le roi des Aulnes**

De Johan Wolfgang Goethe, 1782

*Qui chevauche si tard dans la nuit et le vent?  
C'est le père avec son enfant,  
Il serre le jeune garçon dans ses bras,  
Il le tient fermement, il le garde au chaud*

*- Mon fils pourquoi caches-tu peureusement ton visage?  
- Père, ne vois tu pas le Roi des Aulnes?  
Le Roi des Aulnes, avec sa couronne et sa traîne?  
- Mon fils, c'est une trainée de brume.*

(...)

*- Mon père, mon père, mais n'entends-tu pas  
Ce que le Roi des Aulnes me promet tout bas?  
- Du calme, rassure-toi mon enfant,  
C'est le bruit du vent dans les feuilles sèches.*

(...)

*- Mon père, mon père, ne vois-tu pas là-bas,  
Danser dans l'ombre les filles du roi des Aulnes  
- Mon fils, mon fils, je vois bien en effet,  
Ces ombres grises, ce sont de vieux saules.*

(...)

*- Père, père, voilà qu'il me prend,  
Le Roi des Aulnes me fait mal !*

*Le père frissonne, il presse son cheval,  
Il serre sur sa poitrine l'enfant qui gémit.  
A grand-peine, il arrive au village.  
Dans ses bras, l'enfant était mort.*

Traduction d'après Michel Tournier, 1970

+

La Galerie Jérôme Poggi mène essentiellement un travail de prospection orienté d'abord vers la jeune création contemporaine mais aussi vers des figures déjà plus repérées, voire historiques, dont elle soutient le processus de reconnaissance aussi bien dans la sphère économique que critique et historique, liant valeur économique et critique dans une équation globale où se rejoignent spéculations intellectuelles et économiques.

La galerie a été créée en 2009 par le critique et historien de l'art Jérôme Poggi, associé à ses débuts avec Peter Bertoux. Située à l'origine dans le quartier de la Gare du Nord à Paris, elle a ouvert un second espace dans le quartier du Marais à Paris au printemps 2014. Situé en face du Centre Pompidou, ce nouvel espace de 150 m<sup>2</sup> est désormais l'adresse principale de la galerie où sont présentées les expositions publiques, tandis que l'ancien local de 200 m<sup>2</sup> situé rue La Fayette développe une activité parallèle liée à l'étude et à la recherche (accrochages spécifiques, séminaires, rencontres), ainsi qu'à la production à travers la structure Objet de production. Créée et dirigée aujourd'hui par Jérôme Poggi, cette structure associative sans but lucratif a pour vocation de faire apparaître et promouvoir toute forme d'art au sein de notre société, aussi bien dans l'espace public que privé, notamment par le biais de la commande dans le cadre de l'action des «Nouveaux commanditaires» initiée par la Fondation de France.

Convaincus que les mutations profondes que connaît la scène de l'art nécessitent de nouveaux outils de production, de diffusion et de réflexion, la Galerie Jérôme Poggi et Objet de Production ont décidé de s'associer pour créer ainsi un nouvel outil hybride, conjuguant des modes d'action commerciaux et politiques, critiques et pédagogiques pour inventer un nouveau modèle d'économie politique pour l'art contemporain.

**Anna-Eva BERGMAN - Bertrand LAMARCHE - Cédric EYMEINIER - Georges Tony STOLL - Juliana BORINSKI - Julien CRÉPIEUX - Kees VISSER - Larissa FASSLER - Oleg TCHERNY - SOCIÉTÉ RÉALISTE - Sophie RISTELHUEBER - Vittorio SANTORO - Wesley MEURIS**

+

**GALERIE JÉRÔME POGGI** - du mardi au samedi de 11h à 19h

2, rue Beaubourg - 75004 paris - +33 (0)9 8438 8774 - [www.galeriepoggi.com](http://www.galeriepoggi.com)

**SOPHIE RISTELHUEBER**  
SOLO SHOW  
17.05 > 14.06.2014

**ANNA EVA BERGMAN**  
SOLO SHOW  
28.06 > 23.08.2014

*en collaboration avec la Fondation Hartung/Bergman et avec le soutien de l'Ambassade Royale de Norvège*

+

**FOIRES**

**ART INTERNATIONAL ISTANBUL**

Wesley Meuris, Société Réaliste, Vittorio Santoro, Bertrand Lamarche  
25.09 > 28.09.2014